

## 1. Pourquoi cette œuvre ? Sa vie.

- Les autoportraits représentent plus d'un tiers de l'œuvre de Frida Kahlo : son terrible accident de bus à l'âge de 19 ans l'oblige à rester alitée (« je suis le sujet que je connais le mieux »).
- Cet autoportrait a été peint durant son séjour à Détroit, Etats-Unis. Elle y avait accompagné son époux, le peintre muraliste Diego Rivera, à qui le pays avait commandé plusieurs fresques murales. Quelques mois avant de peindre cet autoportrait, Frida Kahlo subit une fausse-couche à 5 mois de grossesse à l'Hôpital Henry Ford de Détroit.
- Elle veut rompre avec les autoportraits européens :
  - pour mettre en évidence sa culture, « le mexicanisme ». Elle est fière de sa culture, de cette culture précolombienne que les mexicains eux-mêmes ont cherché à rejeter pour imiter la culture européenne.
  - pour se représenter entière et entourée. D'une part pour mettre en évidence sa culture, d'autre part pour montrer son corps dans sa totalité, ce corps qui la fait tant souffrir. Elle cherche à refléter au mieux son état d'esprit, ses tourments et ses sentiments.
- On retrouve dans ses motivations à se peindre une démarche similaire à celle des autobiographes :
  - elle veut montrer qui elle est dans toute sa complexité et toute sa vérité, ce qui nous rappelle le pacte de lecture dans *l'incipit* d'autobiographie ( ex chez Rousseau *les Confessions* )
  - elle veut exprimer des sentiments pour elle et pour les autres ( ex l'expression de la souffrance de Cohen dans *le livre de ma mère* )

## 2. Analyse de l'autoportrait.

- Dans ce tableau, Frida Kahlo montre clairement ses idées ambivalentes vis-à-vis du « pays des gringos » : position centrale. Elle se tient comme une statue sur un socle, vêtue d'une robe élégante, de gants en dentelle, un drapeau mexicain d'une main et une cigarette de l'autre. Son collier et sa coiffe (une tresse) déterminent encore plus ses origines. Debout, le visage légèrement tourné vers son pays natal, elle est au centre du tableau devant un monde divisé en deux de façon très claire : le monde mexicain plein d'histoire, déterminé par les forces de la nature et le cycle naturel de la vie et le monde nord-américain mort, dominé par la technique.
- Le monde mexicain = monde naturel et de vie
  - Le temple pour y honorer les dieux selon les rites précolombiens.
  - Les statues (idoles vénérées par les précolombiens et détruites lors de l'évangélisation).
  - La tête de mort (qui termine le cycle de la vie à côté des idoles de fécondité).
  - Le soleil (dieu Quetzalcóatl) et la lune (dieu Tezcatlipoca) représentés comme des êtres vivants.
  - Les couleurs chaudes de la terre et de la nature : les fleurs jaillissent de terre et les produits de la création humaine sont faits de matériaux naturels.

- En face, le monde des Etats-Unis = monde industriel et sans vie.
  - Aux divinités de l'ancien Mexique sont opposés les dieux des Etats-Unis, industriels, banquiers et fabricants qui vivent dans les temples des grandes villes : les gratte-ciel.
  - L'industrie : Ford Motors, symbole du progrès technologique.
  - Monde artificiel : les nuages sont en réalité les fumées des usines Ford.
  - La flore est remplacée par des appareils électriques avec des câbles qui pompent l'énergie du sol avec leurs racines.
  - Les couleurs sont froides : palette de gris et de bleus.
- Le seul lien entre ces deux mondes : Frida Kahlo et le générateur posé sur le sol nord-américain. Il tire son énergie des racines des plantes mexicaines pour alimenter le socle sur lequel est Frida.
- Après l'analyse de l'autoportrait, on s'aperçoit qu'elle se raconte comme dans l'autobiographie. Du fait de sa position centrale, et de son regard tourné vers ses origines le passé, on a le va-et-vient passé présent caractéristique du genre. En effet, dans une autobiographie, on distingue le « je » de l'écriture du « je » du souvenir (ex : Michel Leiris qui raconte une intervention chirurgicale dans *L'âge d'Homme*. Il l'a subie à l'âge de 5 ans. On a alors un décalage dans le texte entre le regard de l'enfant ; le souvenir d'une agression et la pensée de l'adulte ; la compréhension de l'acte chirurgicale). Dans cet autoportrait, on peut distinguer le « je » du peintre aux Etats –Unis et le « je » du souvenir au Mexique.

### 3. Conclusion : ordre et désordre ? Rupture et continuité ?

Frida Kahlo est déchirée entre ces deux mondes, entre ces deux espaces vitaux tellement opposés. Si la séparation est claire de façon physique (composition très ordonnée), elle l'est beaucoup moins du point de vue psychologique.( désordre)

En effet, sa silhouette semble recevoir l'énergie des deux mondes : Frida ne cherche pas de rupture, elle veut puiser sa force dans son histoire et profiter du progrès.

Mais malgré son admiration pour le progrès industriel des Etats-Unis, la nationaliste mexicaine se sentait très mal à l'aide dans le Nouveau-Monde.

A travers cet autoportrait où les oppositions sont clairement représentées, Frida parvient à faire part de son malaise, de ses conflits intérieurs. Comment admirer un modèle de capitalisme en se battant pour défendre ses opinions communistes ?

Dans cet autoportrait, on retrouve les mêmes enjeux que dans l'écriture autobiographique. Nous comprenons pourquoi un homme ou une femme choisit de se représenter, pour lui-même ou elle-même et pour les autres. Nous comprenons ainsi que Frida Kahlo a certes exprimé des sentiments, laissé une trace de qui elle était mais a aussi proposé sa vision du monde